

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)[Item 349. Paris, Mardi 21 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 349. Paris, Mardi 21 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Diplomatie](#), [Famille Benckendorff](#), [Famille Guizot](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Séjour à Londres \(Dorothee\)](#), [Vie domestique \(Dorothee\)](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**



[350. Londres, Vendredi 24 avril 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1840-04-21

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je commence par vous donner des nouvelles de Pauline. Je l'ai vue hier. Sa mine est très différente de celle de l'autre jour.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 392/90-91

## Information générales

LangueFrançais

Cote952-953-954, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

349. Paris, Mardi le 21 avril 1840

9 heures

Je commence par vous donner des nouvelles de Pauline. Je l'ai vue hier. Sa mine est très différente de celle de l'autre jour. elle a l'air animé. Le teint, les yeux, tout est mieux elle cause gaiement. Les autres étaient allés se promener ainsi tranquilisez vous tout-à-fait. J'ai fait un peu de bois de Boulogne seule, une visite à la petite princesse, mon diner solitaire, la soirée chez Lady Granville. J'avais dû y diner mais tout-à-coup cela m'a ennuyé et je n'y suis venu qu'après. Il y avait la diplomatie et l'Angleterre car il y a beaucoup d'Anglais ici dans ce moment. Je ne sais si on sait votre médiation on ne m'en a pas parlé, et je me suis tue. J'ai reçu hier une lettre de mon banquier à Pétersbourg. Mon frère se refuse tout-à-fait à se mêler de la vente de la vaisselle ; cela lui déplaît, et il veut que Bruxner ait mes pleins pouvoirs et non pas lui. voilà qui va faire encore un très long delai, d'autant plus que la saison n'est plus favorable à des ventes. Les autres effets ont été vendus, c'est peu de chose, il m'en revient 6000 francs. Je vous dis toutes mes affaires.

10 h 1/2

Je rentre des Tuilleries. Il fait froid mais beau. Cependant ce temps sec m'est odieux, je ne respire pas à l'aise ; la pluie me ferait tant de bien. Je viens de lire les journaux, la médiation y est.

J'ai prié Madame votre mère de m'envoyer M. Andral. Elle l'attendait hier soir. Rothschild est venu m'interrompre. Il me donne de très bonnes nouvelles sur votre compte.

Mercredi le 22 9 heures

Mon mot d'hier écrit à toutes les heures, a été interrompu par l'arrivée de mon fils. Appony l'avait précédé. Tout cela ensemble a fait qu'il était trop trod pour espérer gagner la poste. Vous n'aurez donc pas de lettres demain ; mais au fond cest juste mon mardi sera votre jeudi. Le mardi est un bien vilain jour. (interruption, mon fils)

10 heures, Voici votre lettre ; dieu merci vous êtes rassuré pour Pauline et vous avez tout lieu de l'être. Je ne trouve aucun changement dans votre mère. Elle est tout-à-fait comme je l'ai vue à mes autres visites. Et point inquiète. seulement préoccupée de votre inquiétude. Je ne suis point d'avis que vous la laissiez quinze jours, sans lui dire votre résolution. Le vague est toujours ce qui tourmente le plus, ainsi l'idée du voyage, de la traversée, d'un nouveau lieu à habiter tout cela doit lui tourmenter l'esprit. Quand vous lui aurez dit le Val Richer, je suis sûre qu'elle en sera plus tranquille du moins je serais comme cela à sa place, et puis dites lui que vous viendrez la voir en été ; trompez la un peu, ici c'est nécessaire, cela lui ferait peut être du bien.

Décidément vous aurez Lord Palmerston à dîner vis-à-vis de vous. N'étant pas à côté le vis-à-vis est la première place, et elle lui revient. Dans vos convives, voici la hiérarchie. Le Président du conseil. Le Pristly seal (Clarendon). Le duc de Wellington, le marquis de Normanby, Lord Minto, &. Mais Melbourne comme premier ministre doit absolument être auprès de vous. Lui et Lansdowne à vos côtés. Wellington et Clarendon auprès de Palmerston. Soyez sûr que j'ai raison, et ce conseil est moi et Granville ensemble. J'ai dîné avec mon fils. Le soir j'ai vu Granville, mon ambassadeur, le Duc de Noailles, Ellice, Capellen, les Durazzo. Granville avait été un peu blessé des termes dans lesquels le *Constitutionnel* avait annoncé la médiation. Il a fait modifier dans le *Moniteur* parisien. Le duc de Noailles regarde cette affaire comme un grand succès pour vous et une très bonne affaire pour le ministère. Il dit c'est heureux et habile.

1 heure

Je ne puis pas être à Londres dans une auberge d'abord et puis chez les Sutherland. Il faut tout-à-fait l'un ou tout-à-fait l'autre. Autrement, cela n'aurait pas de sens, et je trouve l'un beaucoup plus convenable que l'autre. Je suis sûre que je vous en ferais convenir si je vous parlais. Ils ne seront à Londres qu'après les vacances de la Pentecôte. Je pourrais bien me trouver dans les environs de Londres avant, et j'y ai pensé déjà. Je vous prie d'y penser aussi. Il me semble que Norwood est ce qu'il y a de plus près, ou bien Hamstead, si depuis mon temps il y a quelque bonne auberge établie là. Informez-vous en. J'y passerais quelques jours. Vous m'y viendriez voir, mais on ne saura que j'y suis que lorsque je le voudrai. Norwood est au midi de Londres en passant Westminster bridge. Hampstead au nord par le Regents park. Ceci vaudrait mieux peut-être, c'est plus près de chez vous. Il y a de mauvaises nouvelles de Bruxelles à ce qu'on disait hier au soir. La Reine était menacée d'une couche prématurée. Ceci pourrait faire des délais dans la noce. On parle beaucoup d'un sermon à St Roch. L'abbé Cœur a fait un discours superbe sur l'amour de l'or, la Reine s'est fâchée, et n'a plus reparu à St Roch. Je suis étonnée qu'elle ait fait cela, mais s'est parfaitement vrai et parfaitement connu. C'est dommage. Mon fils est très bien, et très bien pour moi, il me paraît avoir et du regret et de l'étonnement de ce que Paul ne soit pas venu. Il dit qu'il lui a écrit sur ce sujet très fortement. Mais cela n'y fera rien. Dans ce moment il entre, pour me dire qu'il faut qu'il soit à Londres dans 6 jours. Je ne réplique rien. Je n'ai plus d'opinion sur ces choses là. Je n'en parle pas et j'essaye de n'y pas penser.

Ellice passe son temps avec Thiers. Il y déjeune il y dine, il se promène avec lui même. Et il bavarde à tort et à travers. Il veut maintenant que les Etats-Unis demandent la médiation de la France dans sa querelle de frontières avec l'Angleterre. Il est très certain que votre affaire de Naples aura un grand éclat comme attestation de bonne intelligence entre Londres et Paris, et vous en avez l'honneur.

Adieu. Adieu. Je vous écris très à batons rompus ; car mon fils m'interrompt à tout instant. On me fait dire que Pauline va bien. Andral n'est pas venu. Adieu, adieu beaucoup de fois.

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur 349

Date précise de la lettre Mardi 21 avril 1840

Heure 9 heures

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 349. Paris, Mardi 21 avril 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-04-21.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/02/2023 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/311>

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/09/2018 Dernière modification le 29/11/2022

---

953  
349. / Paris Mardi le 21 avril 1840.  
Cher Monsieur,

J'ai commencé par vous dire du  
journal de l'ancien. J'ai vu mes  
amis. La maison est très différente de  
celle de l'autre jour. elle est très  
sérieuse, le tout, les yeux, tout est  
sérieux. elle cause gaiement. les  
autres étaient aller se promener.  
sérieux tranquillement, sans tout à fait.  
j'ai fait un peu de bien de l'ancien  
mère, une visite à la petite prière,  
mon frère solitaire, la reine de  
Lady graville. j'avais dit y d'ici  
mais tout à coup cela me a occupé  
et si si y suis venu <sup>par</sup> après. il y  
avait la diplomatie et l'anglais,  
car il y a beaucoup d'anglais in  
dans le mouvement. si un soir si  
on fait pour l'indication, on en  
m'en a par parti et si me veni les

J'ai reçu hier une lettre de vous  
 acquies à polier tout, vous m'en  
 ne refusez tout à fait à se veiller de  
 la nuit de la naissance, cela lui  
 déplait, et il veut que l'homme est  
 avec plein pouvoir et son par lui.  
 Voilà qui va faire encore un très  
 long délai, d'autant plus que la saison  
 n'est plus favorable à de nouvelles  
 les autres effets on s'en rendrait  
 par de plus, il se en revient bon  
 si vous en tentez ces affaires.

10h 1/2. je suis de Tulle. Il fait  
 froid mais beau. cependant ce temps  
 de si tard, je ne puis pas  
 à l'air, la pluie ne ferait tant de bien.  
 je suis de la les jours, la  
 méditation y est.

j'ai pu madame votre mère de  
 en voyage M. audent, elle l'attendait  
 hier soir.

Kath...  
 il me don...  
 Votr...  
 M...  
 avec se...  
 l'œuvre...  
 de vous...  
 tout ce...  
 était b...  
 la per...  
 de telle...  
 c'est p...  
 jeudi...  
 jour...  
 10 heu...  
 avec...  
 et m...  
 ce ton...  
 dans...  
 fait...  
 autre...

de vous  
mon fils  
de vous de  
cela lui  
d'après  
par lui  
un tiers  
me la saim  
de vous  
meurtre  
est bon  
sain  
vous. il fait  
meurtre  
vous par  
il faut de  
vous la  
vous de  
l'attendait

Plutôt d'être interrompu  
il me donne de ton amour. souvenez-vous  
votre couple

Mardi le 22. q. l'écrit  
mon mal d'écrit écrit à toutes les  
leçons, a été interrompu par l'arrivée  
de mon fils. apprenant l'avant-journée  
tout cela ensemble a fait. qu'il  
était trop tard pour écrire papier  
la poste. Mais il a eu pour  
de cette occasion; mais au soir  
il est parti, mon mardi sera écrit  
jeudi. le mardi est le mardi même  
jour. (interrompu, un fils)  
le mardi. vous votre lettre; Dieu  
vous un des vœux pour l'avenir  
et vous au tout lui de l'été. si  
c'est un amour changeant.  
dans votre vie, elle est tout à  
fait connue si l'on veut à un  
autre vœux. et point impuente,

349. /  
Aussément préoccupé de votre inquiétude,  
si ce n'est point d'avoir pu vous les  
laissez, puis je jour sans lui dire  
votre situation. Le papier est toujours  
auprès de moi, le plus, ainsi l'idée  
de voyage, de la traversée, d'un homme  
qui a habité, tout cela doit lui  
convenir l'esprit. Quand vous  
lui avez dit, le mal Michel, j'ai vu  
bien qu'elle en sera plus tranquille,  
de moi, j'en serai content cela si  
la place, et puis être lui par  
vous vendredi la voir en été, toujours  
la voir peu, ici c'est un plaisir, et  
lui faire peut-être du bien.

Alors, décidément vous avez Lord  
Salisbury à dire un à un à  
vous. n'étant pas à côté, le vin  
a été et la première place, et  
elle lui revient. Dans un moment

je con  
un autre  
bien. sa  
elle d l  
suis  
un peu  
autre et  
suis tra  
j'ai fait  
mille, un  
mon dieu  
Lady pro  
mais tou  
et si un  
avait la  
car il y  
dans ce  
on sait  
on en a



me. et dit  
ajet les  
cy per  
Les pme  
soit in  
une typhie  
cimm me  
le par  
kuses.  
en Thier  
re prouin  
uard a tot  
cictant  
uedes  
dans ca  
l'accepter  
xto affair  
et lat comm  
lijen  
me us

Vici le kicaorku. le President de  
condit, le Prion, Hall (Stamond). le  
duc de Wellington, le marquis de  
mauby, Lord Nicols, et  
unai Melkonow conuen pocius  
Nicols dit absolument et a  
de mes. lui et dandron a m  
Wellington et Stamond au par d  
Palustron. soy sū que j'ai raison  
et a comit ut moi et prauvill,  
usuable.

j'ai diei avec le com pl. le sou j'ai  
ni prauvill, leon aut: le duc de  
Wailles, Illie. Lappellen, le duc de  
prauvill avait et un peu blifi  
des terre dans le quel le proutitator  
avait annue la mediation. il a  
fait un d'ies dans le recitons pocius  
le duc de Wailles regard cette affair  
conuen une grand sccin par  
d'une les trois affair pour le

Maintes. il dit, c'est la vie et  
habile.

1. kum.

Ji ne puis par ite a l'ordre d'un  
un autre d'a bord et puis il y a  
Sutherland. il faut tout a fait l'un  
ou tout a fait l'autre, autrement  
cela n'auroit pas de sens, et j'ai bien  
l'un beaucoup plus convenable  
que l'autre. Ji ne m'en souviens plus  
si j'en ai encore si j'en parle.

Il me sembla l'ordre qui a servi les  
vacances de la protection. Ji pourrais  
bien me trouver dans la direction  
de l'ordre a l'autre, et j'y ai pu  
deja. Ji n'en puis d'y parler au fin.  
il me semble que Northwood a bien  
pu il y a de plus pu, ou bien Klausen  
si depuis mon temps il y a peut  
bien un autre etable la. inform  
vous en. j'y parlerais peut  
vous en y venant, voir, mais en

un jour et  
des dans  
un d'ay les  
fait l'au  
trouvent  
et j'y trou  
ceux les  
qui j'y trou  
me parlai  
après les  
j'y trou  
Reverend  
si j'aurais  
un enfant  
quod uter  
bien flou  
peut pas  
informe  
quelques  
main en

la saoua que j'y suis que l'orgue  
je le voudrai. Noewood est au  
côté de l'ouest en passant l'entente  
bridge. Hauptstad au nord par  
le Regent's park. ceci voudrait  
venir peut être, c'est toujours de  
deux vers.

Il y a de mauvaises nouvelles  
de l'Espagne à ce qu'on ditait hier  
au soir. la Reine était venue  
d'une poche précieuse. ceci pour  
rait faire du délai dans la cour.  
on parle beaucoup d'un retour à  
St. Roch. l'abbé Coeur a fait un  
discours superbe sur l'accueil de  
l'or. la Reine s'est faite, & si on  
peut repartir à St. Roch. la Reine  
dit qu'elle ait fait cela, mais  
c'est parfaitement vrai & parfait,  
un très bon. c'est toujours.  
mon fils est très bien, et très bien  
peut-être. il me paraît avoir  
du regret & d'être étonné de ce

jeu faut en voir par venir. et dit  
qu'il lui a écrit que ce sujet lui  
paraissait. mais cela n'y fera  
rien.

Dans le moment où vous, pour  
audir, qu'il faut qu'il soit à  
l'ordon. dans le jour. si ce n'est  
rien. si n'ai plus d'opinion sur  
ce sujet là. si n'ai plus de  
et j'espère de n'y pas passer.

Il est parti même, avec Thier,  
il y dit, il y dit, il se promène  
avec lui, mais. et il regarde à tout  
côté. et veut maintenant  
que le état de la France dans la  
feuille de protestation, avec l'acceptation  
et est certain que votre affaire  
de Naples aura un grand état comme  
attestation de bon intelligence  
avec l'ordon. à Paris, et avec les  
autres l'ordon.

Voici la  
consul.  
Duc de W  
marquis  
marquis  
Maurice  
de Ven.  
Willigton  
palestrin  
et a com  
un autre  
j'ai dit  
si prou  
Wacilly,  
palestrin  
des lettres  
avait avec  
fait un dis  
le duc de  
ordon. la  
deux les

954 3.

adieu, adieu. j'espère que tu es à la fois  
occupé, car comme fils, tu ne cesses  
à tout instant. on me fait dire  
que l'ancien ne va bien. accordez-moi  
parvenue. adieu, adieu beaucoup  
de fois. J.

6

8